

## Ils réinventent l'agriculture : l'agroécologie, l'avenir de l'Homme

« Je fais le bio par conviction, je n'ai jamais été attiré par la chimie » assure Vincent Gauvain, agriculteur en agriculture biologique, dans la Marne. Pour lui, il est essentiel d'éviter l'agriculture conventionnelle qui a un fort impact sur le changement climatique, en mettant en œuvre des techniques de l'agroécologie.

Vincent Gauvain voit les effets du changement climatique. Il trouve que ceux-là s'intensifient depuis une dizaine d'années et depuis cinq ans, il ressent un manque d'eau au moment des semis et des « coups de chaud au printemps ». Il conclut qu'il est de plus en plus difficile et aléatoire de réussir une culture de printemps surtout en céréale. C'est pourquoi, depuis quelques années, il transforme certaines de ses parcelles cultivables en prairies dans le but d'y faire pâturer des brebis ainsi que des vaches. Il compte aujourd'hui 18 hectares de prairies et voudrait monter à 25. Les prairies présentent l'avantage d'absorber en moyenne plus de CO<sub>2</sub> qu'une grande culture. Effectivement, le stock de carbone dans les 30 premiers centimètres de sol est en moyenne de 58,6 tonnes de C/ha dans les zones de grandes cultures, et de 75,9 tonnes de C/ha dans les zones de prairie, selon une étude de l'INSEE<sup>1</sup>. De plus, Vincent Gauvain est gagnant puisque l'élevage est plus rentable que la culture de céréales.



Les vaches Vosgiennes de Vincent Gauvain iront bientôt pâturer dans des prairies qui étaient auparavant des cultures. Crédit : Jeanne Beauchard

Pour devenir agriculteur, Vincent Gauvain a passé un BPREA, un Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole, destiné aux personnes en reconversion professionnelle. A son issue, en 2007, il avait en tête de s'installer en bio. Pour réaliser ce projet, il a pu visiter une exploitation, en recherche d'un repreneur, entièrement convertie en agriculture biologique et sur laquelle les haies n'avaient jamais été arrachées. Ainsi, Vincent Gauvain a travaillé sur cette ferme, à Prunay (51), avant de la racheter en 2011. Dans le même temps, à Beine-Nauroy (51), il a commencé la conversion de la ferme de ses beaux-parents en bio, avant de la reprendre en 2016.

### **La Révolution Verte n'a rien d'écologique**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le modèle agricole se voit bouleversé. Au moment de la révolution industrielle, les pratiques agricoles tendent à maximiser leurs rendements, avec l'apparition de la mécanisation et le début de l'utilisation des énergies fossiles. Puis, pendant la seconde guerre mondiale, les populations subissent d'importantes pénuries. Ainsi, pendant la Révolution verte, le système a cherché à moderniser l'agriculture, pour maximiser la quantité de nourriture produite, en agrandissant et mécanisant les exploitations, et en commençant à utiliser des engrais et pesticides. La Révolution Verte, n'a en effet rien d'écologique et c'est à cette période qu'ont été arrachées presque toutes les haies qui étaient présentes jusqu'alors. Depuis, cette agriculture productiviste, aussi dite conventionnelle, est l'agriculture qui domine nos territoires. En 2022, 19% des émissions de gaz à effets de serre de France étaient dues au secteur agricole, ce qui le place en deuxième position du secteur le plus émetteur, derrière celui des transports (30%).

### **Les haies, de nombreux avantages**

Les études le disent et Vincent Gauvain le rappelle, les haies ont de nombreux avantages, le plus connu étant que les haies offrent un refuge à de nombreux animaux, permettant l'accroissement de la biodiversité. Seulement, ce n'est pas le seul. Elles servent aussi à lutter contre les inondations et l'érosion ainsi qu'à casser les vents tempétueux. Il ajoute que pour lui, qui est en agriculture biologique, les haies protègent ses parcelles des pesticides dont ses voisins font usage.

Dans cet objectif, il a finalisé son projet de haies en plantant plus de 3 kilomètres sur les deux dernières années. Finalement, il compte à ce jour deux hectares de haies sur les 150 qu'il cultive en agriculture biologique. Grâce à cette superficie, il est certifié au niveau 1 du label haie. Ce label, officiellement créé en

2019, protège les haies et aide les agriculteurs à les gérer durablement, pour faire face aux 11 500 kilomètres de haies qui disparaissent chaque année en France.



Haie double plantée le long du champ de Vincent Gauvain (à droite) à Beine-Nauroy. Crédit : Jeanne Beauchard

### **Une politique instable**

En agriculture biologique, il faut se plier au cahier des charges, avoir une surface moindre et un rendement plus faible. Pour toutes ces raisons, les coûts de production sont plus importants et le prix de vente du produit est plus élevé. De plus, suivant les priorités politiques, le bio peut être mis plus ou moins en avant. C'est pourquoi, quand il y a quelques années, le nombre d'exploitations bio a augmenté plus fortement que la demande, certains agriculteurs en bio sont retournés en conventionnel. Pour voir une avancée en bio et un changement de mentalité, il faudrait des politiques durables dans le temps.

### **L'aquaponie, un modèle agricole hybride**

La pépinière ZFarm, implantée à Romain (51), a trouvé un autre compromis innovant. Elle travaille en collaboration avec des agriculteurs pour les aider à planter des haies. Le fondateur de ZFarm et d'Aquaponie France, Pierre Harlaut a trouvé le moyen de produire des plants de manière plus écologique, grâce à l'aquaponie. Cette dernière combine l'élevage de poissons et de plantes dans un circuit d'eau commun et fermé. Les déjections des poissons sont la source de nutriments des plantes, qui à leur tour filtrent l'eau. « C'est une forme d'agroécologie qui s'appuie sur le fonctionnement naturel des écosystèmes » explique Pierre Harlaut. Il ajoute que l'aquaponie est « une aubaine pour le monde de la pépinière qui consomme énormément d'eau ». Cela lui permet aussi

de réduire l'utilisation de pesticides et de faire pousser les plants deux fois plus vite.

De nombreuses personnes participent à des recherches et innovent dans le but de réduire l'agriculture conventionnelle, qui pollue massivement l'eau, les sols et l'air et qui participe à l'érosion ainsi qu'à la diminution de la biodiversité. L'agroforesterie et l'aquaponie sont deux pratiques agroécologiques qui mériteraient d'être plus connues.

## **Beauchard Jeanne**

### **Sources :**

*Interview de Vincent Gauvain, agriculteur dans la Marne, réalisée le 5 mars 2026,*

*Interview de Pierre Harlaut, fondateur d'Aquaponie France et de Zfarm, réalisée le 4 mars 2026,*

<sup>1</sup>Insee, « Transformations de l'agriculture et des consommations alimentaires » : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7728899?sommaire=7728903>

Site gouvernemental de l'Office Français de la Biodiversité, « Haies et bocages, entre milieux et paysages » : <https://ofb.gouv.fr/haies-et-bocages-entre-milieux-et-paysages>

Site de la préfète de la Mayenne, <https://www.mayenne.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Environnement-eau-et-biodiversite/Bocage/Le-Label-haie>

Label Haie, <https://labelhaie.fr/>

GoodPlanet, « Le modèle conventionnel » : <https://capecodelegues.goodplanet.org/ressources/le-modele-agricole-conventionnel/>